



Orso dans son atelier, entre *Rencontre* (acrylique sur toile - 146 x 114 cm - 2008) et *L'envol* (technique mixte sur toile - 116 x 89 cm - 2008)
Cliché Amélie Junka

Par Bruno Didier

Orso l'exploratrice

Elle peint des insectes à la précision micrométrique (héritage de sa formation scientifique : Orso est médecin), mais comme posés sur les pages d'un livre. De grands aplats de couleurs qui se révèlent être des cuticules vues de près, de très près. Des rostrés stylisés qui semblent sortir de la toile. L'atelier d'Orso, niché au fond de son jardin, est un havre de paix avec, entre ses murs de bois blond, autant d'insectes qu'au dehors...

« J'ai dessiné et peint très tôt. » Une carrière de chercheuse dans l'industrie pharmaceutique n'aura pas suffi à étouffer sa passion de toujours. À 40 ans, Orso décide de ce que sera désormais sa vie. Peindre, peindre encore, pour ne rien regretter puisque c'est en elle. « Pendant toutes ces années je dessinais à mes moments perdus mais mon métier ne me laissait pas la disponibilité d'esprit dont j'avais besoin pour créer. » Peu à peu, le choix s'impose et Orso renoue avec les amours d'avant : elle abandonne les protocoles de développement de nouvel-

les molécules pour les pinceaux, les crayons, les tubes de gouache. Elle sera peintre. Elle reprend le chemin des ateliers, s'inscrit aux cours du Louvre, réapprend la technique, découvre l'histoire de l'art. La nature, la vie l'attirent : au Muséum national d'histoire naturelle, elle s'inscrit à un cours de dessin scientifique. Que se serait-il passé, si un beau jour, quelqu'un n'avait sorti quelques insectes piqués dans leurs boîtes pour un nouvel exercice ? « Les insectes, je n'y avais jamais prêté une attention particulière. Je suis tombée en arrêt devant les cou-

leurs, les formes, l'étrangeté. J'ai peint le premier – un calosome à la cuticule brillante – et puis je n'ai plus peint que cela. »

Les insectes muséaux la fascinent : au travers de la loupe, elle découvre une beauté insoupçonnée, la richesse des textures, l'étendue des



Voyage 4 (gouache sur papier - 30 x 21 cm - 2008)



nuances, l'étrangeté des formes. De ces bêtes mortes, Orso réalise de grands portraits pour mieux en montrer les détails. Il ne s'agit cependant pas seulement de dessins scientifiques : les pattes s'étendent, les antennes s'animent, le relief et le mouvement s'impriment dès les premières esquisses. Orso montre la vie. Avec l'insecte, elle vient de découvrir un champ d'exploration artistique qui semble illimité. Au Muséum on s'en agace même : elle devra quitter les cours pour assouvir ailleurs cet intérêt trop exclusif !

LES INSECTES VOYAGENT

« J'ai laissé le Muséum et ses pages blanches : j'avais envie de poser mes insectes sur d'autres supports, pour les rendre plus vivants encore. » Des vieux papiers, qu'elle intègre déjà parfois à ses toiles, nus ou peints, accueillent leurs lots de Coléoptères : longicorne, lucane, prion, rosalie... « Les vieux papiers ne sont pas simplement des supports, ils ont aussi eu leur vie propre, ils racontent eux-mêmes une histoire qui s'ajoute à celle de l'insecte. » Sur une brocante, la peintre découvre un vieil atlas : voilà un nouveau moyen de faire voyager ses insectes, en donnant à ses œuvres une autre dimension. Une écaille recouvre bientôt le territoire des États-Unis, une rosalie étend ses appendices du Soudan à la Norvège. Leur relief en est plus accentué, le réalisme augmenté. Les cartes deviennent un support privilégié, mais la technique évolue : tantôt atténuées, tantôt recouvertes de l'écriture de l'artiste, elles se cachent ou s'exposent pour toujours mieux mettre en valeur un insecte qui ne perd rien de son réalisme.

L'OMBRE ET LA LUMIÈRE

Parallèlement, les insectes offrent d'autres sources d'étonnement, d'admiration et d'exploration. Par-

Ci-contre, de haut en bas :
L'attente 1 (gouache sur papier - 21 x 30 cm - 2008) ; L'attente 2 (gouache sur papier - 21 x 30 cm - 2008) ; Par hasard 4 (gouache sur papier - 30 x 21 cm - 2008).



Les cardinales 1 (gouache sur papier - 22 x 27 cm - 2008)

fois sujets principaux de l'œuvre, parfois prétextes à des études colorées. Il y a là matière à montrer : que sont ces animaux si mal connus, souvent méprisés, voire redoutés ? Au travers de l'agrandissement, de l'abstraction ou de la stylisation, l'artiste s'applique à montrer la réalité qui échappe au regard, à la faire glisser de l'ombre à la lumière. Naissent ainsi plusieurs séries : mouches polychromes, détails agrandis à l'envie des motifs de la chenille de machaon, focus sur les ailes d'une écaille, séries de libellules. Les techniques sont associées : collages, peintures, encres... Peu à peu le travail évolue vers l'abstraction : pour ses *Portraits de fa-*



Kaléïdo 1 (acrylique sur toile - 80 x 80 cm - 2007)

milles, l'artiste puise dans son histoire pour produire une œuvre qui devient de plus en plus expressive et personnelle. Dans cette série, ce sont des détails les plus intrigants de la tête, cette partie si spectaculaire de tous les insectes, qui sont mis en évidence. La part d'ombre renvoie au secret supposé de cette étrange famille et le travail du peintre laisse tout loisir à celui qui regarde d'imaginer quel est ce secret... Peu à peu, les insectes ont subi une métamorphose dans l'œuvre d'Orso. À l'image de ces *Portraits*, ils se sont atténués, ils sont devenus moins précis. Aujourd'hui ils en ont disparu. Mais c'est certain, ils ne sont pas pour autant effacés de la vie de l'artiste : « Ils reviendront sans doute un jour... » ■

Morceaux...

« Les insectes sont pour moi sujets de fascination, d'émerveillements, de terreurs parfois aussi. Ils représentent tous les comportements humains, toutes les couches sociales, tous les contraires. Parce qu'ils sont fantasmés, on les imagine aux pouvoirs destructeurs, sources de malheurs. »

« Regarder, regarder encore pour voir le beau. Aider à regarder en grandissant, en déformant en fragmentant pourquoi pas ? En étirant vers l'abstraction. »

« Je crée des séries jusqu'à épuisement du sujet [...] Jusqu'à ce que l'inconscient se taise. »

...d'Orso

Contact :

Orso / Sylvie Orséro

Courriel : sylvie.orsero@live.fr

Sur Internet à www.artabus.com/orso



Portrait 2 (technique mixte - 50 x 60 cm - 2008)